Tendances émergentes en histoire du livre et de l'imprimé

Eloïse Pontbriand*

Au printemps 2013, des étudiants du Groupe de recherches et d'études sur le livre au Québec (GRÉLQ) de l'Université de Sherbrooke et du programme collaboratif de *Book History and Print Culture* (BHPC) de l'Université de Toronto organisaient conjointement une série de journées d'étude autour du thème «Tendances émergentes en histoire du livre et de l'imprimé¹». Ces journées, qui se tenaient une dizaine d'années après les premiers colloques étudiants du GRÉLQ et du BHPC, visaient à examiner l'état de la recherche en histoire du livre et à réunir, dans un même cadre et dans les deux langues officielles, de jeunes chercheurs des universités canadiennes actifs dans le domaine. Les contributions publiées ici de Nicholas Giguère sur la presse militante gaie québécoise, de Tatiana Burtin sur l'édition théâtrale contemporaine francophone et de Marie-Clémence Régnier sur la représentation de la littérature en contexte muséal sont issues de ces journées.

Nous faisant apprécier la richesse d'un corpus encore peu exploité, Nicholas Giguère dépouille les numéros de la défunte revue *Le Berdache*, une publication de l'Association pour les droits des gai(e)s du Québec (ADGQ), et en montre l'apport prépondérant dans la mise en avant d'une identité homosexuelle et dans l'histoire des revendications politiques des gais et lesbiennes de la province. Il s'intéresse plus spécifiquement aux différentes incarnations d'un périodique qui, après plusieurs années de succès, tente en vain de demeurer pertinent alors que d'une part, son équipe de rédaction est divisée et que, d'autre part, il ne reflète plus les intérêts d'une nouvelle génération de lecteurs pour qui le militantisme revêt moins d'importance. En outre, l'analyse montre que, trop centrée sur Montréal, la publication peine à répondre aux attentes de la

* Eloïse Pontbriand est doctorante à l'Université de Sherbrooke. Son projet de thèse, soutenu par le CRSH, porte sur les journaux à une voix en France au XIX^e siècle.

¹ Les journées se sont déroulées les 21 et 22 mars à Sherbrooke et les 5 et 6 avril à Toronto.

population homosexuelle des régions du Québec et se trouve en concurrence avec des périodiques locaux. Contribution importante au champ des études sur l'imprimé engagé, l'article de Giguère nous propose un regard sur les périodiques publiés en contexte associatif et constitue une réflexion sur les conflits éditoriaux engendrés dans ce type de publication par la confrontation entre une vocation militante et des contraintes économiques.

Tatiana Burtin s'intéresse, quant à elle, à la démarche des auteurs-metteurs en scène contemporains qui publient leurs pièces dans un contexte où le texte en lui-même et le support qu'est le livre peuvent être perçus comme inadéquats lorsqu'il s'agit de témoigner de la complexité de représentations théâtrales recourant à de multiples médias. L'analyse des publications tirées de *Seuls* de Wajdi Mouawad et du *Projet Andersen* de Robert Lepage met en lumière les stratégies déployées par ces dramaturges pour retransmettre l'essence de leur pièce par le biais de l'imprimé. Burtin observe également le retour qu'effectuent les auteurs-metteurs en scène sur les processus de conception et de création de leurs pièces : Mouawad relate ces processus de manière textuelle et visuelle dans les pages de son livre tandis que Lepage complète, voire dépasse les possibilités offertes par l'imprimé grâce à l'ajout d'un DVD qui accompagne son ouvrage. Ainsi, le rapport au livre qui diffère chez les deux auteurs influe sur leurs postures auctoriales respectives². Malgré ces différences, Burtin conclut que, dans les deux cas, les approches privilégiées lors de la publication de ces pièces théâtrales multimédia invitent le public à participer à la reconstruction de l'œuvre et permet aux auteurs-metteurs en scène d'intéresser un lectorat élargi, dépassant les frontières traditionnellement restreintes du marché de l'édition théâtrale.

On remarque plusieurs échos aux propos de Burtin dans le texte de Marie-Clémence Régner qui trace l'évolution de l'exposition de la littérature dans les musées et se penche sur des cas contemporains. Dans les institutions muséales, comme dans le domaine de l'édition théâtrale, le livre tient toujours un rôle, mais se voit confronté à d'autres supports susceptibles de communiquer d'une autre manière le contenu littéraire et d'interpeller différemment le public. À travers l'étude des expositions *Livre/Louvre* (Paris) et *L'Univers de*

² La posture telle que définie par Jérôme Meizoz. Voir *Postures littéraires : mises en scène modernes de l'auteur*, Genève, Slatkine Érudition, 2007 ; et *La Fabrique des singularités : postures littéraires II*, Genève Slatkine Érudition, 2011.

Michel Tremblay (Québec), Régnier souligne la présence de rapports institutionnels et collectifs au livre et à la culture différents alors que le livre qui occupe une place appréciable dans l'exposition parisienne est, au contraire, évacué de l'exposition québécoise. Ce contraste reflète des préoccupations bien actuelles sur les rapports livre/littérature et montre l'importance des interprétations culturelles sous-tendant l'approche adoptée par les musées qui exposent la littérature. Au final, l'article de Régnier montre comment l'étude de l'exposition littéraire contribue à notre compréhension des représentations de l'écrivain, représentations qui, comme celles du livre et de la littérature, sont transformées par les nouvelles technologies.

La concurrence faite au livre par d'autres médias apparaît comme l'un des thèmes principaux de ce numéro, que cette concurrence soit observée dans la publication de pièces de théâtre complexes ou dans la présentation de la littérature dans les musées. Les questions portant sur le sujet de la construction d'identités individuelles, communautaires, collectives ou actoriales dans les pages du *Berdache* et autres périodiques gai(e)s, dans le marché des publications théâtrales ou dans les murs d'institutions publiques telles que les bibliothèques et les musées tissent également des liens entre les contributions. La rencontre de ces thèmes dans les études de cas présentées par Burtin et Régnier au sein desquelles la concurrence entre les nouvelles technologies et le livre influence directement la création d'identités actoriales et culturelles s'avère particulièrement digne d'intérêt. Lorsqu'elle est perçue dans l'optique de ce numéro spécial et, alors, que la technologie influe profondément sur la façon dont nous construisons nos identités, l'histoire du livre apparaît comme un domaine d'une multidisciplinarité croissante qui évolue pour tenir compte de nouvelles réalités numériques.

Merci à Elizabeth Klaiber et Matt Schneider, membres du comité organisateur de la série de journées d'étude, pour leur contribution à ce numéro spécial. Nous remercions également les organismes qui ont rendu possibles la tenue des journées d'étude. Les journées organisées à Sherbrooke ont bénéficié du précieux soutien du GRÉLQ, du Vice-rectorat aux études supérieures et à la formation continue de la Faculté des lettres et sciences humaines de l'Université de Sherbrooke, de la Chaire de recherche du Canada sur l'histoire de l'édition et la sociologie du littéraire (ÉdiSoc), de l'Association des étudiantes et étudiants de maîtrise et de doctorat en lettres et communications de l'Université de Sherbrooke (AGEMDELCUS), du Regroupement des étudiantes et des étudiants de maîtrise, de diplôme et de doctorat de

l'Université de Sherbrooke (REMDUS), ainsi que du Musée Colby-Curtis. Nous remercions tout particulièrement pour leur soutien Josée Vincent et Anthony Glinoyer. Les journées d'étude tenues à l'Université de Toronto ont reçu l'appui des départements et organismes suivant : *Department of English, Department of Spanish and Portuguese, Department of French, Emilio Goggio Chair in Italian Studies, Institute for the History and Philosophy of Science and Technology, Department of Religion, Toronto Centre for the Book, Collaborative Program in Book History and Print Culture, Thomas Fisher Rare Book Library et Massey College*. Merci également au comité scientifique de la série de journées d'étude : Leslie Howsam, Marcel Lajeunesse, Yvan Lamonde, Dan O'Donnell, Scott McLaren et Lise Jaillant.